

Le 13 décembre 2017

SAVE THE DATE !

l'agenda des expos hiver et printemps 2018



Les Faits du hasard

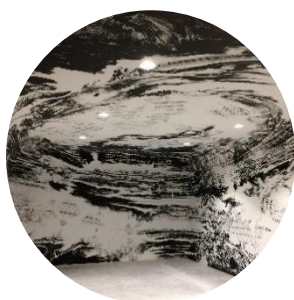
09 décembre > 04 mars 2018



Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille

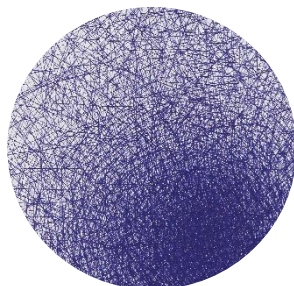
Bords d'oeuvres

23 janvier > 04 février 2018



Abdelkader Benchamma

17 mars > 06 mai 2018



La collection BIC

14 avril > 13 mai 2018



Circulation(s)

17 mars > 06 mai 2018



VHILS

19 mai > août 2018

C'est une saison artistique qui commence en beauté avec l'exposition **Les Faits du hasard**, organisée dans le cadre de la Biennale internationale des arts numériques-Paris/Île-de-France, qui vous invitera à questionner le rapport homme/machine, à travers une lecture poétique et contemplative de notre société, dans laquelle le hasard prend une place toute particulière. Dès le 23 janvier, à l'occasion du festival LES SINGULIERS #2, **Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille** présenteront une exposition mêlant arts visuels et cinéma, sans frontière de genre, de nationalité ou d'époque, au cours de laquelle elles examineront les rapports graphiques que créent les relations entre les deux arts. Angles, cadrages et masquages partiels donneront matière à des installations et projections, à la fois révélatrices et amusantes. Dépassant les limites du dessin, vous pourrez découvrir à partir du 17 mars, les immenses dessins muraux d'**Abdelkader Benchamma** qui modifient et perturbent notre rapport à l'espace ainsi que nos perceptions.

Par la suite, le 14 avril, le CENTQUATRE-PARIS accueillera l'exposition **La Collection BIC** : objets accessibles à tous, les produits BIC®, comme le stylo BIC® Cristal, le briquet ou les rasoirs, sont ancrés dans notre mémoire collective et sont devenus des icônes. Ils inspirent nombre d'artistes à travers le monde que BIC a souhaité développer en une collection où chacun de ses produits icônes deviendront un medium de création artistique. Après cela, comme chaque année, se déroulera le festival **Circulation(s)**, qui réunira une sélection d'artistes émergents et de structures invitées : venus de France et de toute l'Europe, ils reflètent les tendances de la photographie d'aujourd'hui.

Enfin, à partir du 19 mai 2018, l'exposition **VHILS** habillera les lieux des œuvres souvent gigantesques de l'artiste, représentant des visages anonymes, creusés dans différents matériaux ou à même les murs. Désormais connu et exposé à travers le monde, l'artiste portugais fera escale au CENTQUATRE-PARIS, l'occasion pour cet explorateur urbain de présenter au public parisien une vue d'ensemble de son travail, mais aussi d'aller une nouvelle fois à la rencontre d'une ville et de ses habitants.

Les Faits du hasard

09 décembre > 04 mars 2018

avec Arcadi Île-de-France, dans le cadre de NémO, Biennale internationale des arts numériques.

Avec le soutien de l'Institut Français dans le cadre de l'Année France-Colombie 2017; avec le soutien de l'Institut Français et de la Ville de Paris dans le cadre du Tandem Paris-Tokyo.

codirection artistique : Gilles Alvarez et José-Manuel Gonçalves



© Pixel lent, Elizabeth Saint-Jalmes et Cyril Leclerc

3 MOIS D'EXPOSITION

PLUS DE 25 INSTALLATIONS D'ART CONTEMPORAIN NUMERIQUE

UNE EXPOSITION GRAND PUBLIC

Accidents artistiques intentionnels et relecture poétique d'une société technologique perçue à l'heure du numérique sont au cœur de la prochaine exposition centrale de la Biennale internationale des arts numériques au CENTQUATRE-PARIS, *Les Faits du hasard*. Une façon pour l'Homme de reprendre la main sur la machine ?

Dans l'exposition *Les Faits du hasard*, ce n'est pas le hasard qui s'impose aux artistes, mais les artistes qui imposent le hasard aux spectateurs. Il ne s'agit pas de hasards accidentels mais bien de hasards organisés par les créateurs. Les œuvres de l'exposition, de technologies parfois assez pointues, impliquent souvent la programmation informatique. De ce fait, les artistes ont la possibilité de programmer l'aléatoire ou l'indétermination, et d'utiliser cette fameuse « générativité » grâce au code qui, fait partie de la grammaire et des principaux outils de l'art numérique. Alors, que verra-t-on ? Un art contemporain numérique dont les résultats expérimentaux ne sont pas toujours reproductibles et qui puise dans toutes les esthétiques. Des manifestes du geste artistique et de la personnalité humaine face au règne du numérique et de la satiété technologique.

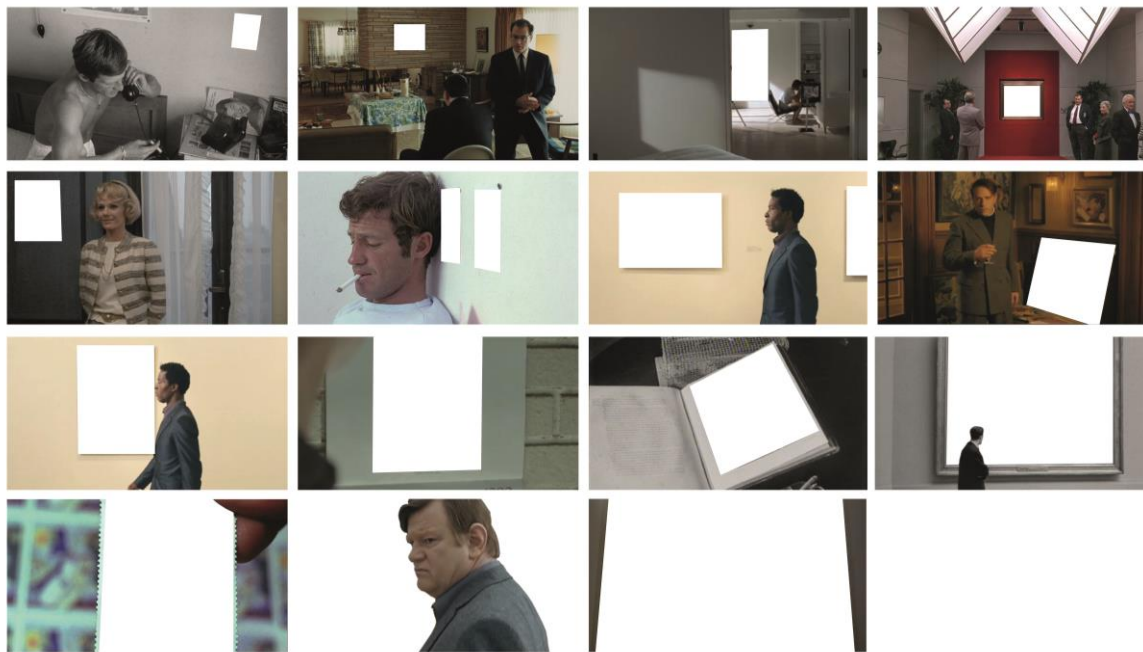
Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille

Bord d'œuvres

23 janvier > 04 février 2018

dans le cadre du festival LES SINGULIERS #2

entrée libre



© Agathe Joubert

Qu'elles soient au centre de l'intrigue ou agrémentent un décor, de nombreuses œuvres d'art sont visibles au cinéma. Sans frontière de genre, de nationalité ou d'époque, Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille examinent les troubles et le rapport graphique que créent les relations entre les deux arts.

De nombreuses œuvres contiennent des citations d'autres créations artistiques. Duo de graphistes, Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille mènent depuis quelques années une recherche sur ces emprunts de références entre les arts, qu'il s'agisse de reprises explicites ou de simples clins d'œil discrets, voire inconscients. Dans la suite du projet *Bords d'œuvres*, sorte d'encyclopédie tentaculaire qui rassemble, par un jeu de références en ricochets, des films, œuvres d'art, musiques ou livres, elles conçoivent pour les espaces du CENTQUATRE une exposition autour de la présence des œuvres de peinture au cinéma. Si les scènes dans lesquelles elles apparaissent peuvent se dérouler dans une salle de musée, les toiles visibles dans les films sont le plus souvent placées hors de ce contexte habituel. Parfois au cœur de l'intrigue, elles servent le plus souvent d'indicateurs dans un décor, permettant, par exemple, de situer l'époque à laquelle se déroule l'histoire. Dans un intérieur, la présence d'une œuvre d'art originale ou de sa reproduction apporte des informations sur le milieu social et la richesse des habitants. Au-delà de ce rôle de repère, elle peut plus symboliquement faire écho au caractère d'un personnage ou aux émotions qui se dégagent d'une scène.

A l'inverse, les deux artistes s'intéressent aussi à l'influence que peut avoir la présence de l'œuvre sur le film, qu'elle soit traduite par le regard fasciné ou déconcerté des personnages, ou par son rôle dans l'histoire. Sans frontière de genre, de nationalité ou d'époque, le duo examine les troubles et le rapport graphique que créent ces relations, et en tire des formes à la fois révélatrices et amusantes. Quelle surface occupe la toile sur l'écran ? Quelles déformations la caméra impose-t-elle à la peinture ? Angles, cadrages et masquages partiels donnent matière à des installations et à des projections.

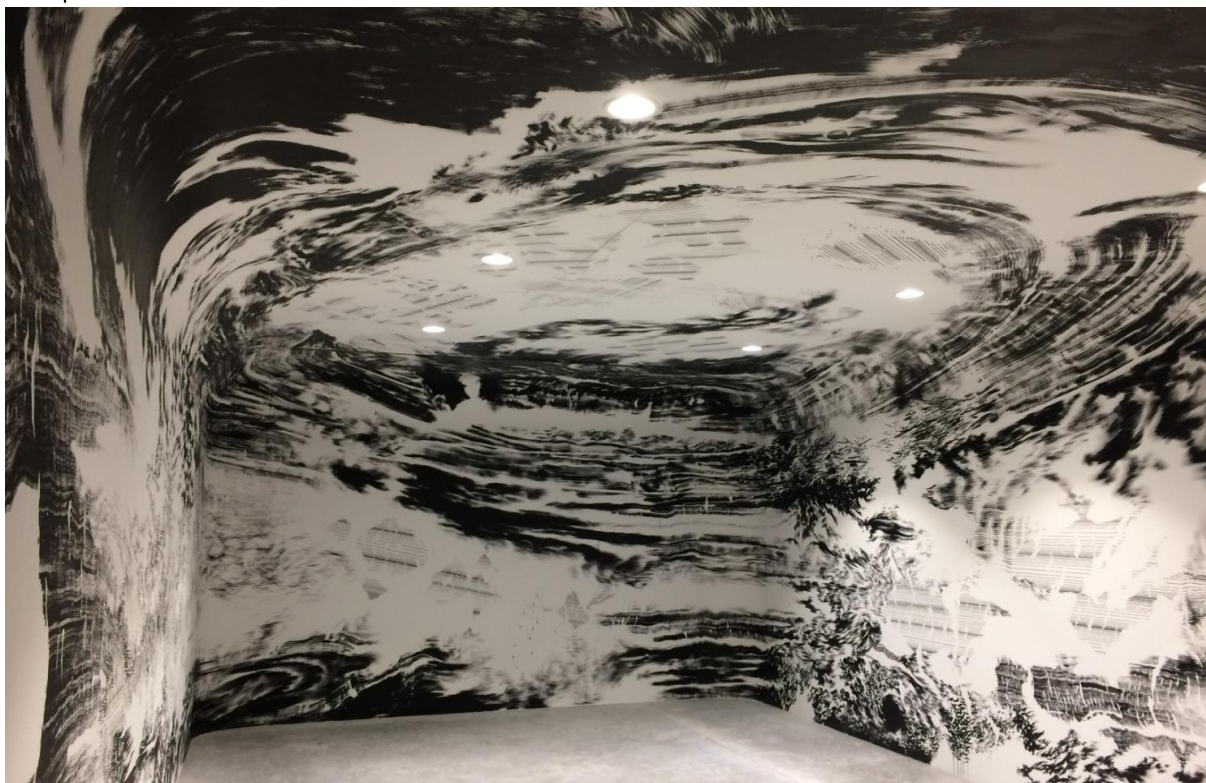
[Agathe Joubert et Pauline Vialatte de Pémille sont artistes en résidence au CENTQUATRE-PARIS.](#)

Abdelkader Benchamma

Avec la Galerie du jour – agnès B

17 mars > 06 mai 2018

Tarif unique de 2 €



Abdelkader Benchamma, *Neither the sky, nor the earth*, Encre et feutre sur mur, Dimension variable, 2017- "Tamawuj " Biennale de Sharjah 2017 , Commissariat Christime Tohme © Courtesy galerie du jour agnès b.

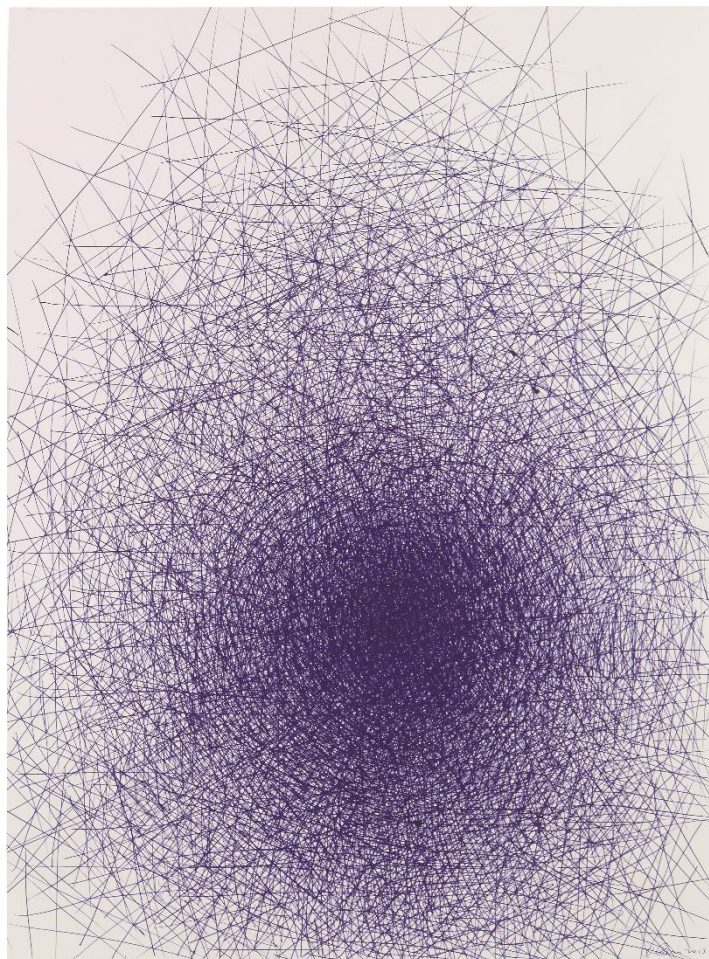
Débordant largement des cadres habituels du dessin, Abdelkader Benchamma couvre murs et plafonds de paysages en noir et blanc, aux éléments abstraits ou figuratifs. Un art multiforme qui ne cesse de s'inventer.

Les dessins d'Abdelkader Benchamma s'inspirent de scénarios visuels qui proviennent de réflexions sur l'espace et sa réalité physique, ses limites et ses zones de contact avec un espace mental. Ils fonctionnent sur des détournements, modulations d'objets témoignant de dysfonctionnements possibles dans notre rapport à l'autre et aux choses. Glissement du réel, intrusion de l'invisible, matières indéterminées en transformation, catastrophes minuscules sont au cœur du travail de Benchamma. Nourri par de nombreuses sources d'inspiration et de réflexion, qui vont de la science à l'ésotérisme, de la littérature à l'histoire de l'art, l'artiste crée des œuvres aux bords incertains, dont le mouvement déstabilise le visiteur en jouant notamment avec les codes de la figuration et de l'abstraction. Organiques, ces ensembles peuvent faire penser à des paysages, non pas au sens classique du terme mais plutôt parce que les flux qu'ils dessinent évoquent le mouvement d'éléments naturels, comme l'air, les nuages, la terre, l'espace. Utilisant souvent le noir et blanc pour sa simplicité et sa force graphique, l'artiste développe ainsi un langage à travers lequel il parvient à faire douter le visiteur de la réalité de sa perception, en le faisant pénétrer dans des univers instables, dynamiques et insaisissables. Sous ses doigts, le dessin prend du volume, devenant sculpture, ou s'appliquant comme un filtre sur une gravure. Chaque installation est une nouvelle expérimentation. Ces dessins éphémères, malgré leur très grande minutie, sont voués à disparaître, et comme leurs sujets, ils demeurent fugaces et insaisissables.

La collection BIC

14 avril > 13 mai 2018

en accès libre



©IL LEE, MBL-1302, 2013, ballpoint ink on paper.
Courtesy of the artist and Art Projects International, New York

BIC, entreprise familiale et leader mondial sur les marchés de la papeterie, des briquets et des rasoirs, dévoile pour la première fois sa collection d'art contemporain. Celle-ci est née en 1998 lors d'une exposition en Italie qui avait associé des artistes à la célébration de la magnifique aventure de Marcel Bich, créateur de l'entreprise. Objets accessibles à tous, les produits BIC®, comme le stylo BIC® Cristal, le briquet ou les rasoirs sont ancrés dans notre mémoire collective et sont devenus des icônes. Ils inspirent nombre d'artistes à travers le monde et BIC a souhaité développer une collection où chacun de ses produits icônes devient un médium de création artistique.

Réunissant une centaine d'œuvres l'exposition de la Collection BIC vise à partager avec le public des œuvres inédites où le dessin se mêle à l'écriture, où les installations, sculptures et vidéos côtoient le design et la mode. Faire rayonner cette exposition au 104 relève de l'évidence tant le lieu et la marque partagent une vision commune de toucher et d'inspirer le plus grand nombre.

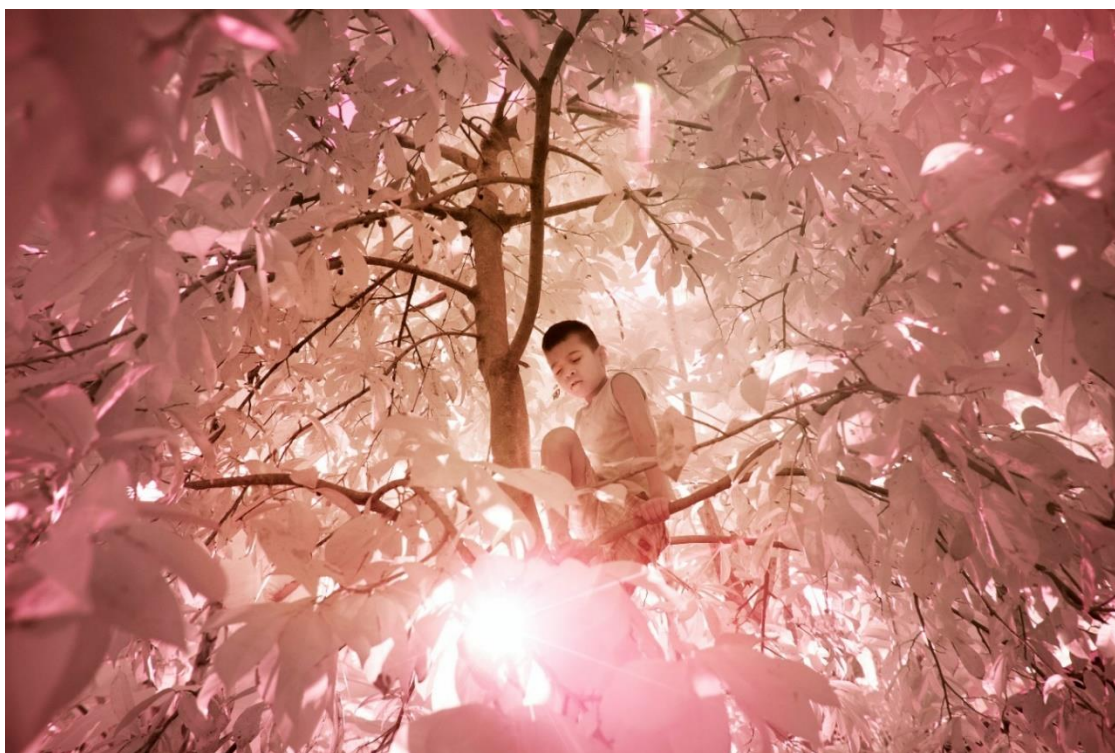
L'idée de cette exposition est aussi d'explorer des territoires de créations contemporaines et de pouvoir fédérer tous les publics autour d'ateliers qui seront animés par des artistes. Ces objectifs sont poursuivis avec succès par le 104 depuis son ouverture. BIC est heureux de pouvoir soutenir cette institution parisienne si singulière, dynamique et engagée et de laisser ainsi s'exprimer dans ses murs la Collection BIC.

Circulation(s) édition 2018

Festival de la jeune photographie européenne

19 janvier > 05 mars

TP 5€ / TR 3€ / TA 2€



© Island_Expo Circulations_Lightbox

Comme chaque année le festival Circulation(s) offre un aperçu de la vitalité d'une nouvelle génération de photographes européens. A découvrir, une quarantaine de séries photos et autant d'histoires réelles ou inventées, mais aussi des événements pour petits et grands.

Les amateurs d'une photographie jeune et inventive ont désormais rendez-vous avec le festival Circulation(s) : sous la Halle Aubervilliers et dans différents espaces du CENTQUATRE-PARIS, photographies classiques et installations, aux sujets familiers ou surprenants, se côtoient. Toutes racontent une Europe qui ne cesse de changer. Venus de France et de toute l'Europe, les artistes exposés reflètent les préoccupations d'une nouvelle génération, mais aussi les nouvelles tendances de la photographie. Certains sont issus d'écoles de photographie, d'autres des Beaux-arts. Les séries qu'ils présentent peuvent être nées de leur propre histoire, de l'actualité, ou d'une recherche sur la forme et la composition.

Naissance du festival: Créée en 2005 pour soutenir la photographie émergente, l'association *Fetart* participe en 2008 au Mois de la photo Off en montant une exposition consacrée à la jeune scène européenne. Déclat : l'équipe décide de suivre cette ligne directrice et lance, en 2011, le festival Circulation(s). Pour chaque édition, un appel à candidature international est diffusé. Après trois ans au parc de Bagatelle (16e), le CENTQUATRE-PARIS accueille le festival en 2014. Depuis, il séduit un public de plus en plus large venu de différents horizons. Cette édition 2018 mènera une fois encore les visiteurs à la rencontre de nouveaux talents. Dédiée aux 5-12 ans, l'exposition *Little Circulation(s)* sera aussi de retour, avec ses panneaux à hauteur d'enfant et ses jeux inspirés des œuvres exposées.

VHILS

avec la Galerie Magda Danysz

19 mai > août 2018

direction artistique José-Manuel Gonçalves

TP 8€ / TR 5€ / TA 3€



© MileStone, Girona, Spain by Smart Bastard

Fresques murales, papiers collés, peintures au pochoir, mosaïques, détournements de panneaux... Ces dernières années, le street art prend de nombreuses formes, de plus en plus inventives. Après avoir exposé en 2013 des œuvres de Keith Haring, pionnier du mouvement aux Etats-Unis, le CENTQUATRE-PARIS accueille Vhils pour une grande exposition. A 30 ans, l'artiste portugais a déjà, lui aussi, bousculé le milieu de l'art urbain, avec ses œuvres à la fois discrètes et frappantes, visages anonymes creusés dans différents matériaux ou à même les murs.

A l'époque où Vhils, de son vrai nom Alexandre Farto, commence le graffiti, c'est-à-dire dans la seconde moitié des années 1990, la ville de Seixal connaît un développement intensif qui la marque profondément. Sur les murs de cette banlieue industrielle de Lisbonne dans laquelle il grandit, les affiches se superposent. Vhils découvre qu'il peut utiliser ces supports comme des surfaces à sculpter. Se fondant sur la technique du pochoir, le jeune artiste commence à y creuser des formes et des lignes, d'où surgissent à la fois des visages et le passé des murs. Depuis, il a gravé ses figures anonymes géantes de Sao Paulo à Hongkong en passant par Lisbonne, où il vit toujours.

Pour cette exposition, une trentaine d'œuvres sera exposée. Pour mieux s'imprégner de l'univers de l'artiste, le visiteur découvrira dans chaque salle une technique différente : bois, couches d'affiches creusées, peinture à l'acide, métal gravé, ou encore d'étonnantes sculptures de polystyrène. Attaquées au burin, au marteau-piqueur, à l'acide, les surfaces sculptées laissent pourtant émaner une certaine douceur, comme une invitation à dialoguer à travers la création artistique.

Vous pouvez télécharger nos kits media à partir de ce lien : www.104.fr/espace-presse.html
Remplissez le formulaire « Kit média » puis pré-visualisez le contenu des kits media vous
intéressant et téléchargez en cliquant sur la flèche en haut, au milieu.

Le CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial 75019 PARIS

M° Riquet (ligne 7)

Informations et billetterie www.104.fr

01 53 35 50 00

MAIRIE DE PARIS 

Le CENTQUATRE est un établissement artistique de la Ville de Paris

Le CENTQUATRE-PARIS est ouvert

du mardi au vendredi de 12h à 19h

le week-end de 11h à 19h

fermé le lundi

(ouverture tardive les soirs de
programmation)